



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



PIGE PRESSE

Du 06 au 10 octobre 2025

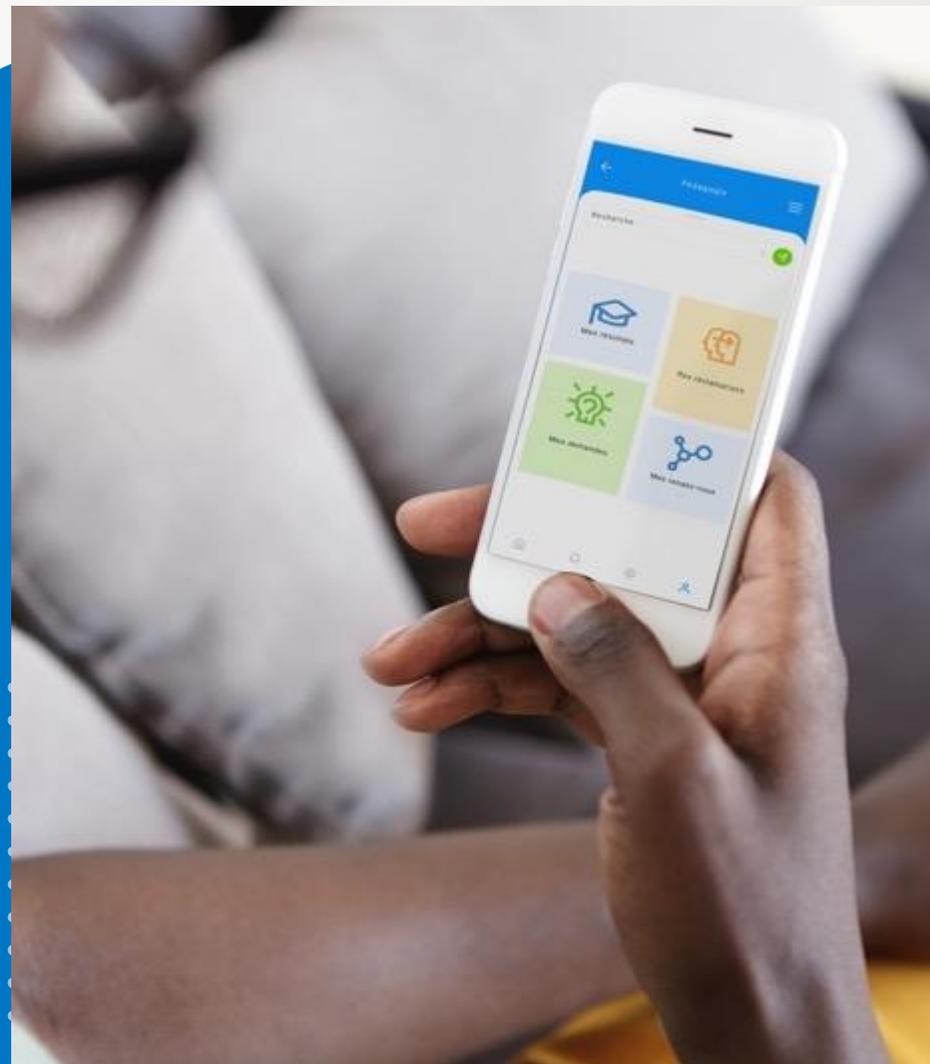
Direction de la Communication et du Marketing (DCM)

Foo nekk foofu la



Sommaire

- I. Actualité nationale
- II. Actualité internationale
- III. Actualité syndicale
- IV. Actualité UN-CHK
- V. Agenda
- VI. Opportunités



ACTUALITÉ NATIONALE



Navétanes scolaires de Niakhar: les organisateurs pour une meilleure appropriation de l'activité

Les rideaux sont tombés avant-hier (4 octobre) sur la sixième édition des navétanes scolaires de la commune de Niakhar (Fatick).

FATICK- Cette initiative mise en place par le mouvement dénommé «Les Volontaires engagés pour l'éducation» depuis 2019 est, en quelque sorte, une stratégie pour maintenir les enfants dans le bain durant les vacances et pour les préparer à mieux aborder l'année scolaire suivante.



Le soleil.sn
06 octobre 2025

Éducation – Rentrée des classes apaisée et effective dès le 8 octobre : Tivaouane prête pour 2025-2026

Le Quotidien.sn
06 octobre 2025

Si la rentrée du personnel enseignant et administratif est prévue ce lundi, les élèves vont suivre dès mercredi. A Tivaouane, les différents responsables pédagogiques, qui ont exposé les différents soucis comme les problèmes d'infrastructures, le déficit d'enseignants, espèrent malgré tout un démarrage effectif des cours dès le 8 octobre. Par Cheikh CAMARA



Diourbel : deux établissements scolaires encore sous les eaux, "fermés provisoirement" (Préfet)

SENEGAL-EDUCATION-RENTREE

Diourbel, 6 oct (APS) – Le collège d’enseignement moyen (CEM) ex-CMT et l’école d’application Ibrahima Thioye resteront fermés à la rentrée scolaire prochaine, a annoncé, lundi, le préfet du département de Diourbel, Abdou Khadir Diop, invoquant des conditions d’accueil non réunies, en raison des inondations et de l’état de délabrement des bâtiments.

aps.sn

06 octobre 2025



aps.sn
06 octobre 2025

Les écoles des sept communes de l’Inspection d’éducation et de la formation (IEF) de Pikine (banlieue de Dakar) sont “toutes dans les dispositions” d’accueillir les élèves dès la rentrée scolaire prévue jeudi 8 octobre, a assuré, lundi, Makhtar Guèye, son secrétaire général, Macktar Gueye.



CONCOURS INTERNATIONNAL EN ROUMANIE « MA THESE EN 180 SECONDES »

Les obstacles financiers minent les chances du Sénégal

Le concours international « Ma thèse en 180 secondes » s'est tenu en Roumanie du 30 septembre au 2 octobre 2025. Cette compétition qui réunit chaque année de jeunes chercheurs venus des quatre coins du monde, a été marquée par la participation de notre compatriote Malang Seydi, doctorant à l'École doctorale Études de l'Homme par son environnement social (ETHOS) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Malgré sa détermination, Malang Seydi n'a pas été primé lors de cette édition. Sa participation a pourtant été un véritable défi; compte tenu des obstacles financiers rencontrés en amont. Le doctorant a dû assumer une partie de ses frais de séjour, en l'absence d'un soutien complet de son école doctorale de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

(FLSH) et de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). « Je me suis pris en charge les journées du 29 septembre et du 4 octobre. C'était une expérience enrichissante, mais j'étais dans des conditions bien moins favorables que les autres candidats soutenus par leurs États », a-t-il confié, regrettant le manque d'accompagnement institutionnel. Malgré ces difficultés, l'expérience s'est révélée une opportunité unique de découverte et de partage culturel. « Chacun privilégiait son pays. La différence est qu'ils étaient mieux soutenus que moi », a-t-il ajouté, tout en soulignant le caractère formateur de ce concours. Les grands lauréats de cette édition sont Diana Donoaga (Moldavie), qui a décroché le premier prix avec un travail sur l'axiologie de la liberté académique dans la philosophie de

l'éducation; Kantapon Intamart (Thaïlande), lauréat du deuxième prix avec une analyse critique de la féminisation des titres professionnels dans l'espace francophone; et Mélanie Depret (Irlande), troisième prix avec une recherche sur les interactions entre le microbiome intestinal et les réseaux neuronaux du cerveau humain. Le prix du public est revenu à Karim Ky, doctorant ivoirien, pour son étude sur l'adaptation et la productivité des anacardiens face aux changements climatiques. Bien que le Sénégal n'ait pas figuré au palmarès, la participation de Malang Seydi a permis de hisser les couleurs nationales dans cette prestigieuse rencontre scientifique, mettant en lumière la persévérance de la recherche sénégalaise dans un contexte souvent marqué par des contraintes de moyens.

LAMINE DIEDHIOU

INTEGRATION DU NUMERIQUE DANS L'ENSEIGNEMENT

Le coup de gueule de Moustapha Guirassy



Intéresser. Si vos rapports avec l'éducation sont purement administratifs ou financiers, la question du suivi individuel de l'élève ne vous intéresse pas. Lorsque ces préoccupations vous habitent, vous n'avez pas le choix que d'intégrer les outils technologiques dans l'enseignement», a déclaré le Ministre en marge de la cérémonie, sous un tonnerre d'applaudissements d'élèves, d'enseignants et de parents d'élèves.

«IL FAUDRAIT PARTIR EN GRÈVE PARCE QUE L'OUTIL NUMERIQUE NE FONCTIONNE PAS»

Le ministre de l'Éducation nationale ne voit pas d'un bon œil la non-intégration par les enseignants du numérique dans la transmission du savoir. Refuser d'utiliser les outils numériques pour Moustapha Guirassy, c'est être un adversaire de l'école.

Le ministre de l'Éducation nationale a présidé hier, à Dakar, la cérémonie officielle de lancement de la plateforme PLANETE 3, outil modernisé de gestion scolaire. Dans une allocution prononcée à l'occasion, Moustapha Guirassy a poussé un coup de gueule en s'adressant directement aux chefs d'établissements et aux instituts académiques sur la nécessité du numérique pour la transparence, l'efficacité et l'inclusion du système éducatif sénégalais. Pour le ministre de l'Éducation, utiliser le numérique, c'est d'abord une question de redevabilité envers l'enfant et les parents d'élèves. « Quand on ne respecte pas l'enfant ou les parents d'élèves qui vous les ont envoyés pour s'occuper de l'avenir de leurs enfants, ces technologies ne vont pas vous

En outre, l'utilisation du numérique, c'est aussi un gain d'argent. « On perdrait énormément d'argent, si on ne remplissait pas les données dans le système. Parfois on pense que c'est l'affaire du ministre ou du Gouvernement au point de considérer que remplir le système est une perte de temps. Désormais, il faut comprendre que quand on ne remplit pas le système, on est un adversaire de l'école. La technologie, ce n'est pas une question sophistiquée mais c'est que nous n'avons pas le choix », a laissé entendre Moustapha Guirassy avant d'ajouter : « Avec le numérique notamment Planete3, on peut savoir instantanément ce qui se passe à l'école. On ne peut plus mettre Planete3 à côté. C'est un outil et un Instrument. De grâce, ne laissons pas l'application entre les mains d'une seule direction au sein du ministère de l'Éducation ». D'un ton ferme, il rappelle aux enseignants que les paradigmes ont changé. Il faudrait désormais, maintenant partir en grève parce que l'outil numérique notamment Planete3 ne fonctionne pas, leur a-t-il dit. Abou SY

LUNDI 6 OCTOBRE 2025 • N° 5962

Libération, 06 octobre 2025

LANCEMENT OFFICIEL DE LA PLATE-FORME DE GESTION DES ÉCOLES ET ÉTABLISSEMENTS PLANETE 3.0

Les données, un levier stratégique pour refonder l'école sénégalaise



Le Ministère de l'Éducation nationale a procédé, ce vendredi, au lancement officiel de PLANETE 3, une nouvelle version de la plateforme éducative nationale qui place la donnée au cœur de la gouvernance scolaire.

PLANETE, acronyme de Paquet de Logiciels Académiques normalisés pour les établissements et écoles, a été conçue par le SIMEN pour moderniser la gestion de l'école sénégalaise. Avec cette troisième version, le Sénégal franchit une étape décisive en généralisant le dispositif à toutes les écoles du pays, y compris les écoles élémentaires. L'objectif est clair : unifier, fiabiliser et valoriser les données afin de renforcer la transparence, la redevabilité et l'efficacité du système éducatif.

Les données constituent aujourd'hui bien plus que de simples chiffres. Elles sont la mémoire vivante du système, le miroir de ses réalités et la boussole de ses réformes. En centralisant et en sécurisant les informations liées aux inscriptions, aux résultats scolaires, aux mouvements d'élèves et d'enseignants ou encore à l'uti-

lisation des ressources, PLANETE 3 dote l'État d'un instrument sans précédent pour piloter l'école en temps réel. Grâce à des tableaux de bord dynamiques et des alertes automatisées, les décideurs à tous les niveaux, du ministère aux établissements, disposent désormais d'outils d'aide à la décision fiables et contextualisés.

La cérémonie de lancement, présidée par le Ministre de l'Éducation nationale, Moustapha Mamba Guirassy, a réuni les acteurs clés de la communauté éducative, des syndicats aux partenaires techniques et financiers, en passant par les chefs d'établissement, les enseignants, les élèves et les parents. Tous ont souligné l'importance de cet outil qui, au-delà de la gestion administrative, vise à rapprocher l'école de ses usagers et à garantir une meilleure équité territoriale.

PLANETE 3 s'inscrit dans la Stratégie du Numérique pour l'Éducation 2025-2029, qui trace la voie vers une école connectée, inclusive et performante. Elle constitue également une illustration concrète du New Deal technologique initié par le Président de la République, en faisant du numérique un pilier de souveraineté et de transformation structurelle.

À travers ce lancement, le Sénégal affirme sa volonté d'entrer résolument dans une ère où la donnée devient un bien public, au service de la qualité éducative et de la justice sociale. PLANETE 3 n'est donc pas une simple plateforme numérique, mais l'instrument d'une refondation profonde qui place chaque élève, chaque enseignant et chaque parent au centre d'une société éducative ouverte et participative.

“ Le téléphone portable ne doit pas être allumé à l'école. Son usage ne peut se faire que dans un cadre pédagogique autorisé. Aminata Sarr, proviseure Lycée Kennedy

■ RENTRÉE À DAKAR

Les enseignants mobilisés pour le démarrage des cours

En ce début du mois d'octobre, les enseignants reprennent le chemin de l'école. Entre réunions de coordination, bilans pédagogiques et dernières inscriptions, la mobilisation est générale pour réussir le « Ubi Téry, Jang Téry », cet idéal qui veut que l'on ouvre et enseigne le même jour à l'école. Du lycée Kennedy au Cem Samba Guèye en passant par les écoles primaires Coumba Ndoffène Diouf et Amadou Diagne Woré, la rentrée s'annonce studieuse et engagée à Dakar.

Par Daouda DIOUF

Au lycée John Fitzgerald Kennedy de Dakar, temple de l'éducation féminine, la proviseure Mme Aminata Sarr a donné le ton d'une rentrée sous le signe du sérieux et de l'innovation. Devant une assemblée générale de rentrée très suivie, elle a salué « une présence massive du corps professoral » et dressé un bilan pédagogique et financier de l'année écoulée, avant d'ouvrir avec ses collègues une réflexion sur le thème : « Éducation à l'ère du numérique, opportunités et défis ».

L'intervention de l'enseignant Mamadou Lamine Diagne, spécialiste des sciences de la Terre, a nourri un débat riche sur la transformation digitale de l'école. Mme Sarr a expliqué que son établissement s'inscrit pleinement dans la démarche de dématérialisation impulsée par le ministère de l'Éducation nationale.

« Il a été question de la plateforme Planet 3. Nous avons porté l'information et allons continuer à partager les conclusions de son lancement avec toutes nos équipes pédagogiques. Kennedy est un

lycée numérique et nous nous inscrivons dans cette dynamique », a affirmé Mme Sarr. Les inscriptions ont débuté dès septembre, mais la proviseure insiste : la présence en classe ne doit pas être conditionnée à l'inscription administrative. « Le personnel est là, les emplois du temps sont prêts, le matériel disponible ; il ne reste plus qu'aux élèves à rejoindre leurs classes », a rappelé Mme Sarr. Elle a toutefois noté des absences justifiées de quelques professeurs.

Une mobilisation collective

Concernant la discipline, la proviseure a confirmé la stricte application de la réglementation ministérielle sur l'usage du téléphone. « Le téléphone portable ne doit pas être allumé à l'école. Son usage ne peut se faire que dans un cadre pédagogique autorisé », a-t-elle dit. Si le lycée dispose d'un corps enseignant complet, Aminata Sarr a néanmoins signalé des besoins en personnel spécialisé, notamment une assistance sociale, essentielle dans un établissement de jeunes filles. «



Au lycée John F. Kennedy, l'administration et les enseignants sont prêts pour le démarrage des cours.

Au lycée Kennedy, le « Ubi Téry, Jang Téry » est une réalité depuis longtemps », a renseigné la cheffe d'établissement. Non loin de là, au Cem Samba Guèye des Hlm, l'ambiance est tout aussi animée. Dans la cour fleurie, enseignants et parents d'élèves s'affairent aux dernières formalités. La principale, Mme Khady Bitèye, a assuré

que « tous les enseignants sont présents, les emplois du temps sont définis, les réunions de coordination tenues ». Elle souligne que l'interdiction du téléphone portable est intégrée au règlement intérieur et que « toutes les disciplines sont couvertes ». Le numérique, notamment la plateforme Planet 3, n'est pas encore opérationnel dans son établissement, mais la principale dit « se préparer à sa mise en œuvre prochaine ». Même mobilisation à l'école primaire Coumba Ndoffène Diouf des Hlm. Le directeur Siré Dia se réjouit : « les enseignants sont tous présents, les classes et effectifs sont fixés, et nous démarrons les cours dès le

8 octobre ». L'interdiction du téléphone y sera également intégrée, au règlement intérieur. « Nous avons 18 classes, chacune dotée de son enseignant et de son matériel. Tout est prêt pour accueillir les élèves dans de bonnes conditions », a-t-il dit. Au quartier Gouye Senghor, à l'école Amadou Diagne Woré (Ief Grand Dakar), le directeur Assane Dieng fait le même constat. « Tout le monde est présent, aucun enseignant absent. Nous avons prévu un effectif maximum de 30 élèves par classe, et tout est en place pour un bon démarrage », a confié M. Dieng. Il insiste sur la continuité du travail administratif et logistique pour assurer une rentrée sereine.

RENTRÉE SCOLAIRE 2025/2026

L'Organisation des Instituteurs du Sénégal diagnostique les maux de l'École

« L'année scolaire 2025/2026 débute dans un contexte particulièrement marqué par une conjoncture économique sans précédent, une cessation tardive des pluies, une propagation rapide de certaines maladies graves telles que la fièvre de la vallée du Rift, notamment à Saint-Louis, et le MPQX, en plus d'une menace de grève précoce des enseignants, en raison du jeu de malin-malin et demi du gouvernement sur la brûlante question des Décisionnaires ». Ce constat est de l'Organisation des Instituteurs du Sénégal (OIS), un syndicat dirigé par Babacar Mbaye Ngaraf. Toutes choses qui font que l'OIS propose un allègement des frais d'inscription dans les écoles, une mobilisation des ASC, des Comités de supporters des lutteurs, des Groupements de femmes, des élus locaux etc. avec la communauté éducative au niveau de chaque quartier, pour rendre les écoles opérationnelles avant l'ouverture des classes.

Le syndicat susmentionné suggère aussi la prise de mesures préventives contre la fièvre de la vallée du Rift et le MPOX, l'intégration des enseignants Décisionnaires dans la Fonction publique. Sur la récente mesure prise par le ministre Moustapha Guirassy relativement à l'utilisation de téléphones portables, Babacar Mbaye Ngaraf, Secrétaire général de l'OIS, indique que « prendre une mesure d'interdiction de téléphones portables en classe, c'est enfoncer une porte déjà ouverte, si l'on sait que pratiquement tous les établissements scolaires disposent dans leur règlement intérieur de mesures concernant l'utilisation de portables en classe ».

Babacar Mbaye Ngaraf invite le ministre de l'Éducation nationale à « s'occuper plutôt des vrais problèmes de l'école qui ont pour noms : Programmes désuets, manque criard d'enseignants, abris provisoires, bâtiments scolaires vétustes, classes à double flux, surimposition sur les rappels, manque de sincérité dans le traitement de la question des Décisionnaires... ».

Oumar CORREA

Scanned with CamScanner

INSO, qui fournit habituellement des analyses sécuritaires... gers, qui collectait et fournissait des informations sécuritaires pouvant porter un mensuellement 2,4 millions de FCFA. D'autres exemples montrent

Pasteur entre négligence de la jeunesse et oubli de certains militants... », rapporte Seneweb, Salimata Dieng appelait à une plus grande implication des jeunes dans les affaires de l'État. Cette sortie a provoqué des remous au sein de la Présidence et du parti, avant d'entraîner sa révocation discrète. Un limogeage resté jusque-là sous silence, mais qui suscite déjà des réactions au sein de la JPS.

RENTREE SCOLAIRE 2025

Reprise timide et négociée dans certaines localités

La rentrée scolaire 2025, prévue ce 8 octobre sur l'ensemble du territoire national, s'effectue sous des auspices contrastés. Si certaines régions du pays vont pouvoir accueillir élèves et enseignants dans de bonnes conditions, d'autres, notamment dans le Nord-Est, peinent à démarrer à cause des inondations qui rendent plusieurs établissements inaccessibles ou insalubres.

des populations locales, de construire des digues de sable pour faciliter l'accès aux établissements », explique-t-il. L'inspecteur se veut toutefois rassurant. « Nous faisons de notre mieux pour que les cours puissent démarrer, en attendant l'appui des autorités. Mais la circulation reste difficile et certaines zones demeurent impraticables à cause des pluies qui continuent de tomber », renseigne-t-il.

délocalisé. Seul problème, certaines routes sont coupées, ce qui rendra les déplacements des élèves difficiles », confie-t-il. Selon M. Djigo, cette situation pourrait retarder le démarrage effectif des cours dans quelques villages. « Les enfants risquent de rester chez eux une à deux semaines, le temps que les routes se dégagent. Cependant, tous les enseignants sont présents depuis lundi et prêts à travailler », explique-t-il.

À Pété, dans le département de Podor, la situation reste préoccupante. Cinq écoles sont encore sous les eaux, selon l'inspecteur de l'Éducation et de la Formation (IEF), M. Ndiaye Kane. « Effectivement, cela nous concerne directement. Le CEM de Aram, les écoles élémentaires de Aéroposte, de Bokki 2, de Olol et de Fadidiam sont inaccessibles à cause des inondations. Nous essayons, avec les moyens du bord et l'appui

Dans l'île à Morphil Est, notamment vers Mboyo Walo, Korkadié, Donaye Walo et Gourel Malickel, la crainte d'un report de la rentrée a laissé place à un soulagement mesuré. L'inspecteur d'Académie (IA) de Podor, M. Alya Djigo, assure que la situation est « globalement maîtrisée ». « Nous avons eu peur que la rentrée soit compromise, mais grâce aux outils mis en place, tout est sous contrôle. Aucun site n'a été

Les écoles situées le long de la RN2, notamment dans les communes de Podor, de Ndioum et du Diéry, ont, elles, pu rouvrir normalement, dans l'esprit du « oubi tayi, dianga tayi » (on ouvre aujourd'hui, on enseigne aujourd'hui). « Nous continuons d'observer la situation de près. Pour le moment, il n'y a pas d'enjeu majeur qui empêche la rentrée scolaire », conclut l'inspecteur d'Académie. Mariem DIA

RENTREE SCOLAIRE A DAKAR Les élèves reprennent le chemin de l'école

Après les enseignants, qui ont effectué leur rentrée le lundi 3 octobre, c'est désormais au tour des élèves de reprendre le chemin des classes, ce mercredi 8 octobre. Une reprise marquée par une ambiance de retrouvailles, mais aussi par des disparités dans le niveau de préparation des établissements scolaires.

Dans plusieurs écoles de Dakar, tout est fin prêt pour accueillir les élèves. À l'école catholique Notre-Dame du Liban, au Collège Sacré-Cœur, à l'école élémentaire Route des Puits, à Issa Kane ou encore à Maguette Codou Sarr Ndiaye de Grand-Dakar, les enseignants et le personnel s'affairent à mettre la dernière touche aux préparatifs. L'ambiance est bon enfant. Parents et enfants affluent pour les inscriptions. « Une école propre et un environnement propice à l'apprentissage, c'est essentiel. Il faut aussi un cadre sain pour la santé de tous », confie un parent d'élève rencontré au Collège Notre-Dame du Liban.

Toutefois, tous les établissements ne sont pas au même niveau de préparation. Au Collège Hyacinthe Thiandoum, par exemple, les classes sont encore en train d'être repeintes. Dans plusieurs écoles de la banlieue dakaroise, la rentrée s'annonce encore plus difficile. Les eaux de pluie stagnent dans les cours, rendant les lieux impraticables et retardant les activités pédagogiques.

Face à cette situation, les parents espèrent que les autorités locales et scolaires interviendront rapidement pour réhabiliter les établissements touchés par les inondations, afin de garantir à tous les élèves une reprise effective et dans de bonnes conditions.

Lamine DIÉDHIQ

Le Témoin, 08 octobre 2025

LE TMOIN quotidien - N° 2277 - Mercredi 8 Octobre 2025

RENTREE SCOLAIRE 2025/2026

Un casse-tête pour les parents

À Dakar, le mois d'octobre rime souvent avec listes de fournitures, files d'attente devant les établissements et longues négociations dans les marchés. Au célèbre marché Sandaga, la frénésie de la rentrée bat son plein. Parents d'élèves, sacs remplis ou carnets en main, sillonnent les allées animées à la recherche de bonnes affaires. Mais cette année encore, le constat est amer : la hausse continue des prix rend la scolarité de plus en plus difficile à assumer pour les ménages modestes.

« On doit faire des choix difficiles. Acheter le minimum et repousser le reste, quitte à priver la famille d'autres choses importantes », explique pour sa part Mamadou Ndong, père de deux collégiens inscrits dans un établissement privé de la capitale.

Des vendeurs aussi pris dans la spirale Face à cette situation, les commerçants n'ont pas la tâche simplifiée. Abdoulaye Faye, libraire installé depuis plus de quinze ans à Sandaga, voit défilier les clients les bras chargés... mais souvent hésitants au moment de payer. « Les prix ont augmenté partout. Le papier coûte plus cher à importer, les frais de transport aussi. La guerre en Ukraine et les problèmes d'approvisionnement mondiaux ont fait grimper les tarifs chez les fournisseurs », explique-t-il en montrant ses factures.

Un peu plus loin, Souleymane Diallo vend des manuels scolaires d'occasion. À même le trottoir, ses livres sont soigneusement empilés. Mais lui aussi constate une baisse du pouvoir d'achat : « Avant, les parents achetaient les livres au complet. Maintenant, ils en prennent un ou deux et promettent de revenir plus tard. Certains me demandent même des arrangements », confie-t-il.

Il évoque également la concurrence des versions numériques gratuites : « Beaucoup téléchargent les manuels sur leurs téléphones. Pour nous, petits vendeurs, c'est un vrai défi. »

Des répercussions dans les écoles

Dans les établissements publics comme privés, cette hausse des coûts n'est pas sans conséquences. À l'école primaire Clemeceau, située non loin du marché Sandaga, l'effervescence de la rentrée est palpable. Des parents patientent devant la direction pour régler les inscriptions.

Pour les enseignants trouvés sur place, la rentrée s'annonce compliquée. « Certains élèves arrivent sans cahiers ni manuels. Ça crée des disparités dès les premières semaines », une enseignante en CE1. « Les plus démunis sont parfois découragés ou distraits, et ce sont souvent les professeurs eux-mêmes qui essaient d'aider en achetant quelques fournitures de leur poche. Mais ça ne peut pas durer éternellement », a-t-elle fait savoir.

Pour soulager les ménages, le ministère de l'Éducation a fixé le coût des inscriptions pédagogiques à 5 000 F CFA dans les établissements publics l'année dernière. Si cette mesure était globalement respectée. Toutefois, en ce début de l'année scolaire, certains parents dénoncent déjà des prix « exorbitants ». Cheikh Kane, père d'une collégienne, ne cache pas son agacement. « On respecte le montant fixé par l'État, mais on nous demande ensuite d'acheter les tenues à prix fort et de payer différentes cotisations. Au final, on débourse bien plus

que la somme annoncée. « Il faudrait une harmonisation, comme dans d'autres pays de la sous-région », propose-t-il.

Des initiatives locales mais inégales - Certaines communes tentent d'apporter leur pierre à l'édifice en offrant des kits scolaires ou des bourses locales. Mais ces initiatives restent limitées. « Toutes les mairies n'ont pas les mêmes moyens », souligne Pape Ousmane Sy, président d'une association de bénévoles basée à Grand-Dakar. « Cette année, nous avons enregistré une forte hausse des demandes d'aide pour la rentrée. Des pères de famille viennent dès juillet pour inscrire leurs enfants dans notre programme de parrainage. Nous avons dû augmenter nos collectes pour faire face. »

Dans ce contexte, la rentrée scolaire, censée être un moment de joie et de préparation sereine, se transforme souvent en période de stress et de calculs serrés pour des milliers de familles. Entre la flambée des prix des fournitures, les frais annexes parfois opaques, et l'absence d'aides généralisées, beaucoup de parents sont contraints à des sacrifices importants pour garantir à leurs enfants une scolarité décente. À Sandaga, au détour d'une allée bondée, Aminata Cissé termine ses achats de la journée avec un sac à moitié rempli. « Je reviendrai la semaine prochaine pour le reste », dit-elle avec un sourire. Pour cette mère comme pour tant d'autres, chaque rentrée est un combat silencieux, mené à l'ombre d'un seul espoir : offrir à leurs enfants une meilleure chance grâce à l'éducation.

El Hadji Ibrahima FAYE

PREPARATION DE LA RENTREE UNIVERSITAIRE

L'armée et la police à l'assaut de l'UIDT



L'armée et la police, en bonne intelligence avec les personnels universitaires, sont allées hier à l'assaut de l'Université Iba Der Thiam (UIDT) de Thiès, pour les besoins d'une mission de service à la communauté. Il s'est agi de rendre propre l'espace universitaire à travers le désherbage, le nettoyage, la désinfection, pour mettre dans de bonnes conditions les étudiants, dès le lundi 13 octobre, date de la

rentrée universitaire. Les forces de défense et de sécurité, en l'occurrence l'armée et la police, étaient hier à l'Université Iba Der Thiam (UIDT) de Thiès, non pas pour les besoins d'une mission de maintien ou de rétablissement de l'ordre, mais d'une mission de service à la communauté. En effet, l'entrée des forces de défense et de sécurité dans l'espace universitaire a toujours été perçue par les étu-

diants et même par la communauté, sous l'angle du maintien de l'ordre, de la répression à la suite des grèves. Mais cette fois-ci, en collaboration avec les autorités universitaires, elles ont mené une grande opération d'investissement humain, pour préparer la rentrée universitaire 2025/2026. Selon Mamadou Babacar Ndiaye Recteur de l'UIDT, l'opération a été décidée ensemble, après une rencontre entre l'université, l'armée et la police, pour aller dans le sens d'une nouvelle dynamique de collaboration et de partenariat entre les étudiants, les personnels universitaires et les forces de défense et de sécurité. Pour ce cas d'espèce, des travaux ont été engagés, dans une durée de deux jours, pour la propreté de l'espace universitaire, à travers le désherbage, le nettoyage, la désinfection, afin de préparer l'arrivée des étudiants le lundi 13 octobre 2025, date de démarrage des cours. C'est d'ailleurs plus important, d'après lui, que l'UIDT attend cette année l'arrivée de 2 000 nouveaux bacheliers. «Nous sommes venus

avec plaisir accompagner l'Université de Thiès, conformément au concept Armée-Nation. L'UIDT est notre voisine directe, mais pendant longtemps, les deux institutions n'ont pas pu profiter de cette proximité. Nous envisageons maintenant de faire beaucoup de choses ensemble cette année», a souligné le Lieutenant-Colonel Sidy Fall, Directeur des Etudes de l'Ecole Nationale des Sous-officiers d'Active (ENOA). Mais, d'après lui, cette page est tournée, la coopération va débuter et désormais beaucoup de choses se feront entre les deux institutions, notamment dans le domaine de la formation et de la recherche. «C'est la possibilité pour l'armée de s'adosser à l'Université de Thiès et à l'Ecole Polytechnique de Thiès (EPT), pour renforcer les capacités de ses étudiants, d'autant plus que l'ENOA recrute à partir de la licence. C'est aussi qu'à ses yeux, cette démarche pourrait relever le niveau des militaires. Il renseigne que ce partenariat est en train de se préparer ensemble et les forces seront unies à cet effet, «étant entendu que nous avons un seul

et commun objectif, celui de développer le Sénégal». Le Lieutenant de Police Meissa Diop, Commandant de la 4ème compagnie du groupe opérationnel de Thiès, renseigne pour sa part que dans un premier temps, il s'agit pour la police de montrer ses capacités managériales, et ensuite de participer à cette activité extrêmement importante. C'est en effet la première fois que la police intervient dans ce genre d'activité. «C'est la raison pour laquelle le Directeur Général de la Police Nationale a inscrit son credo dans une perspective de faire une rupture, allant dans le sens que la population puisse désormais regarder la police sous un autre angle. En effet, certains croient que la police est juste là pour la répression, alors que tel n'est pas le cas. Le DG nous a instruits d'être présents, et nous comptons continuer dans cette mouvance, pour faire comprendre à la population que nous sommes là pour les citoyens de manière générale», a-t-il mentionné.

Mbaye SAMB

2 ACTUALITÉS

INNOVATION Vers la digitalisation de la gestion scolaire

Le ministère de l'Éducation nationale sur la Planète 3.0



Le ministère de l'Éducation a lancé la Planète 3.0, qui se veut un levier puissant de gouvernance, un vecteur d'équité et un moteur de performance. La cérémonie de lancement a été présidée par le ministre de l'Éducation nationale, en présence de toutes les familles d'acteurs du système éducatif et des partenaires techniques et financiers.

Par Badé SECK

Le ministère de l'Éducation nationale a eu pour de la transformation digitale. La plateforme Planète 3.0 est lancée par le

ministère de l'Éducation nationale en présence de toutes les familles d'acteurs de l'école. A travers ce nouvel outil, selon le ministre de l'Éducation nationale, l'école sénégalaise se réinvente, plus connectée, plus inclusive et plus proche de chaque acteur. «Nous ne pouvons plus prétendre à l'excellence éducative, ni à une place digne parmi les nations éducatives avancées sans maîtriser notre architecture numérique, sans données fiables et exploitables, sans affirmer fortement notre souveraineté technologique. C'est précisément le sens du lancement de Planète 3.0, pilier central de la Stratégie nationale de numérique pour l'éducation 2025-2029, elle-même déclinaison opérationnelle d'un outil technologique conçu et piloté par Son Excellence Monsieur le président de la République», indique Moustapha Mamba Guirassy. Le ministre de l'Éducation nationale a annoncé que la plateforme reste une véritable passerelle entre les élèves, les enseignants, les parents et l'administration, avec plusieurs opportunités : suivi individualisé des élèves, meilleure communication entre familles et enseignants, allègement des charges administratives, transparence accrue dans la gestion des établissements. Elle incarne, selon le ministre, une rupture fondamentale, un changement radical de paradigme. Elle symbolise le passage irréversible d'un système éducatif trop longtemps figé, fragmenté, cloisonné, vers une société éducative vivante, ouverte, fluide, participative et profondément connectée. Dans sa présentation, le coordonnateur de la Division de la promotion des technologies de l'information et de la communication du ministère de l'Éducation nationale (Opitc) a souligné d'emblée que chaque membre de la communauté éducative : la, les, chefs d'établissement, enseignants, élèves, parents, dispose d'une interface personnalisée, d'outils adaptés à ses responsabilités et, surtout, d'un accès en temps réel à des données essentielles pour mieux agir, mieux décider et mieux accompagner les enfants sur le chemin de la réussite. Planète 3.0 offre des avantages divers. D'abord, pour nos enseignants, Planète 3.0 représente une libération des lourdes charges administratives qui les éloignent de leur véritable vocation. Cette plateforme leur donne le temps nécessaire pour se consacrer pleinement à leur mission pédagogique : l'accompagnement personnalisé et l'innovation dans la pratique. Ensuite, pour les parents, c'est enfin l'établissement d'un canal d'information transparent et fiable sur la scolarité de leurs enfants. Planète 3.0 constitue également, pour les élèves, un espace inédit de responsabilité, de participation active et d'autonomie progressive. Ils deviennent pleinement acteurs de leur propre parcours éducatif. Enfin, pour les décideurs publics, c'est un outil stratégique d'aide à la décision, fondé sur des indicateurs fiables, actualisés et géolocalisés, permettant une planification rigoureuse, des projections réalistes, des arbitrages éclairés et une gouvernance réellement au service de l'intérêt général. Conscient de ces enjeux, le ministre de l'Éducation nationale de clamer que Planète 3.0 n'est ni une expérimentation optionnelle ni un outil laissé au libre choix de chacun. Elle est désormais, pour lui, la norme nationale, le standard obligatoire pour toutes les communautés éducatives. «Je le dis avec solennité et je le répète avec force : Planète 3.0 doit être utilisée par tous les acteurs scolaires, dans toutes les responsabilités, dans toutes les académies sans exception, dans tous les établissements, publics et privés, sur l'ensemble du territoire national, du préscolaire au lycée», conclut-il.

bseck@lequotidien.sn

Fièvre de la vallée du Rift
Premier cas enregistré

DU MERCREDI 08 OCTOBRE 2025

PRÈS DE 4,5 MILLIONS D'APPRENANTS EN PISTE

Entre nouveaux défis et initiatives pour une école de qualité

La rentrée scolaire est prévue pour ce mercredi 8 octobre. Comme chaque année, les défis à relever restent nombreux pour une année scolaire apaisée. Toutefois, le gouvernement a annoncé plusieurs mesures pour un démarrage effectif des enseignements-apprentissages et un bon déroulement de la rentrée. Cette rentrée va concerner plus de 4,5 millions d'élèves répartis entre le préscolaire et l'enseignement moyen mais également tout ce qui est éducation de base mais et aussi les « taara », et les autres ordres d'enseignement.

C'est reparti pour une nouvelle année scolaire. Ce mercredi 8 octobre, des millions d'élèves rejoignent les classes. Dans les écoles, personnel administratif, autorités locales, enseignants et autres se mobilisent pour le démarrage effectif des cours. faire le bilan des besoins. Et les nombreux défis sont encore là. Les besoins en personnel enseignant, en infrastructures, l'accès à l'internet se font toujours sentir dans les établissements scolaires. Les urgences concernent aussi les bâtiments délabrés, la vétusté des pro-

République Bassirou Diomaye Faye a demandé au Gouvernement de « mettre en œuvre toutes les mesures nécessaires en vue du respect du calendrier scolaire et du bon déroulement des enseignements et apprentissages sur toute l'étendue du territoire national ». Il a également rappelé l'urgence de « accélérer la mise en œuvre



du programme national de réorption des abris provisoires et de veiller à la réalisation des constructions et équipements scolaires modernes ».

Vendredi dernier, lors du Conseil interministériel sur la rentrée scolaire, 32 mesures ont été prises pour une année scolaire réussie. Parmi les plus urgentes, il y a d'abord la libération des écoles occupées par les eaux de pluie, la mise à disposition de l'eau, de l'électricité et de latrines séparées pour garçons et filles dans les écoles. Pour la nouvelle rentrée scolaire, le gouvernement a entrepris plusieurs innovations majeures. L'interdiction stricte de l'utilisation des téléphones portables dans l'enceinte des écoles, collèges et lycées en est une. Dans ce cadre, le ministère de l'Éducation nationale est instruit « d'assurer l'application

rigoureuse et immédiate » de la mesure, lors du Conseil interministériel sur la rentrée scolaire. L'autre innovation est l'intégration progressive et inclusive de l'intelligence artificielle à l'école. La suppression de l'entrée en sixième dès l'année scolaire 2025/2026 a également été annoncée par les autorités. Cette mesure vise à simplifier le passage au collège tout en adoptant de nouveaux dispositifs d'évaluation. Même si le Ministère de l'Éducation nationale avait réussi à traiter un passif significatif concernant la carrière des enseignants, y compris les arrêts relatifs aux examens professionnels, les décisions de nominations, et les arrêtés de catégorisation », d'autres points restent à satisfaire pour les enseignants.

MARIAMÉ DJIGO

R FOND

ures, réha- es acteurs!

ne note d'espoir chez les de réorption des abris s emblématiques comme n tables-bancs et l'enga- nce font le quitus de ce

du PURAP (Programme d'urgence de réorption des abris provisoires). Dans un tout autre registre, l'académie de Sédhiou, a reçu suffisamment de table-bancs, 5000 unités pour un besoin estimé à trois mille. Mais c'est le sens inverse pour le personnel enseignant dont le nombre reste en deçà de la demande.

SEDHIOU - OUVERTURE DES CLASSES SUR FOND D'ESPOIR ET DE COHESION SOCIALE

Eradication des abris provisoires, réhabilitations et engagement des acteurs!

L'école ouvre ses portes ce jour, mercredi 08 octobre, avec une note d'espoir chez les acteurs du système. Le lancement du Programme d'urgence de réorption des abris provisoires (PURAP), la réhabilitation de certains établissements emblématiques comme le lycée Ibou Diallo de Sédhiou, l'approvisionnement suffisant en tables-bancs et l'engagement des communautés à relever les défis de la performance font le quitus de ce sentiment de bons résultats en perspective.

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Ma Peuple - Ma Dof - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

INSPECTION D'ACADÉMIE DE SEDHIOU

Tel: 33 995 05 05 E-mail: iasedhiou@education.sn

Plusieurs activités sont en cours d'exécution dans la région de Sédhiou en prélude à l'ouverture des classes, aujourd'hui, mercredi 08 octobre pour les élèves. Le comité régional de développement avait réuni tous les acteurs du système éducatif et avait formulé un train de mesures citoyennes visant à mieux appréhender les écoles en termes de salubrité et de disponibilité des salles de classe pour l'effectivité du démarrage des enseignements/apprentissages le jour même de la rentrée des classes.

A cette occasion, les associations de jeunesse, de femmes, de parents d'élèves et des chefs d'établissement ont pris l'engagement de s'y mettre et par tous les moyens à leur disposition pour donner corps à cette volonté. Le gouverneur de région

Diadia Dia et l'inspecteur d'académie de Sédhiou Cheikh Yaba Diop ont insisté à ce que les instructions ainsi formulées soient respectées au pied de la lettre. Une mission de la Direction nationale des constructions scolaires a effectué une visite de travail dans la région de Sédhiou au cours de laquelle le directeur Pape Amadou Dia a annoncé la réhabilitation intégrale du lycée Ibou Diallo de Sédhiou et la construction en hauteur du lycée de Marsassoum avec toutes les commodités y afférentes et ce, dès ce mois d'octobre pour un délai de 18 mois, précise le DCS. La semaine dernière, une mission conjointe des forces armées et de l'éducation nationale a aussi effectué une visite de site devant abriter les écoles à construire dans le ca-

dré du PURAP (Programme d'urgence de réorption des abris provisoires). Dans un tout autre registre, l'académie de Sédhiou, a reçu suffisamment de table-bancs, 5000 unités pour un besoin estimé à trois mille. Mais c'est le sens inverse pour le personnel enseignant dont le nombre reste en deçà de la demande. Présentement, le nettoyage des écoles se poursuit avec les mouvements de jeunesse, les associations de parents d'élèves, la Coalition des organisations en synergie pour la défense de l'éducation publique (DOSYDEP) et d'autres structures de quartier toujours pour désherber les écoles. Toutefois, il importe de relever que l'hivernage n'a pas encore dit son dernier mot. En certains endroits où des salles de classe sont en abris provisoires, il faut encore se conformer à l'agenda de l'hivernage pour agir. Le dernier bulletin de l'Agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie du Sénégal (ANACIM) publié hier, mardi 07 octobre, annonce des pluies et orages à faible modéré jusqu'au 14 de ce mois d'octobre.

EL HAJJ MOUSSA DRAME

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Ma Peuple - Ma Dof - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

INSPECTION D'ACADÉMIE DE SEDHIOU

Tel: 33 995 05 05 E-mail: iasedhiou@education.sn

Vélingara – Ngueniène: le Reev dote près de 300 élèves en fournitures scolaires

Pour la troisième fois consécutive, le réseau des élèves et étudiants de Vélingara (Reev) ont réussi à accompagner près de 300 élèves en fournitures scolaires. Ce geste symbolique marque aussi la fin d'un mois de cours de vacances gratuits.

MBOUR – Dans le village de Vélingara, commune de Ngueniene, les élèves ont reçu, ce mardi, un important lot de fournitures scolaires. Ce geste du réseau des élèves et étudiants de Vélingara (Reev) intervient à la suite des activités de cours de vacances organisées par les étudiants du village.



Le Soleil.sn
07 octobre 2025

Ziguinchor : la rentrée scolaire entre fournitures en abondance et rareté des clients

APS.sn
07 octobre 2025

Ziguinchor, 7 octobre (APS) – À la veille de la rentrée scolaire, les marchés de Ziguinchor (sud) sont bien approvisionnés en fournitures, mais les clients se font rares devant les cantines et autres étals qui proposent toute une gamme de matériel scolaire en cette veille d'ouverture des classes. Entre précarité économique et solutions de fortune, commerçants et parents d'élèves font face à une ouverture des classes sous tension, a constaté un reporter de l'APS.



Lesoleil.sn
08 octobre 2025

Deux étudiantes sénégalaises ayant bénéficié du programme « Ailes pour elles » ont eu comme mentor l'ambassadrice de Pologne au Sénégal, Julita Bas. Celle-ci les a couvées et leur a fait découvrir un monde qui peut les inspirer pour la suite de leur carrière. Ces jeunes filles se réjouissent de ce qu'elles ont appris auprès de la diplomate et pensent que cela aura un impact sur leur carrière professionnelle.



Moustapha Mamba Guirassy : « Les élèves, c'est environ 50 % de taux de présence »

Lesoleil.sn
08 octobre 2025

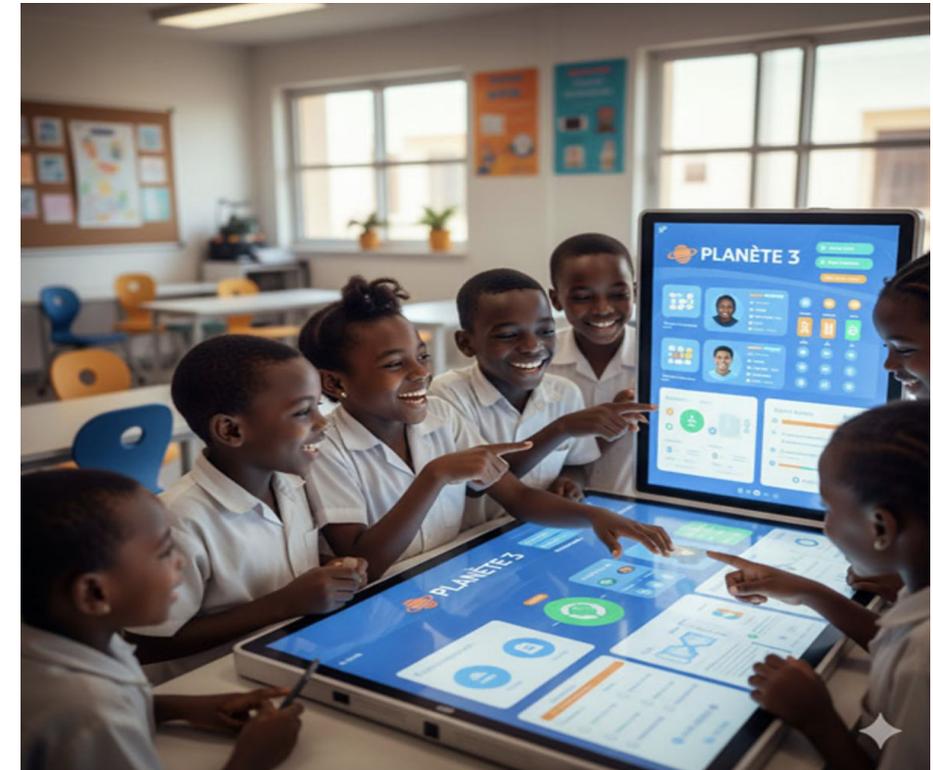
Ce mercredi, la rentrée éducative a bien démarré sur l'ensemble du territoire national. Sur le terrain, les enseignants sont déjà à pied d'œuvre, malgré une présence moyenne des élèves estimée à 50 %. À Ndiagianiao, le ministre de l'Éducation nationale a salué l'engagement des enseignants, tout en appelant les parents à encourager les élèves à retourner à l'école dans les meilleurs délais.



Innovation – Vers la digitalisation de la gestion scolaire : Le ministère de l'Éducation nationale sur la Planète 3.0

Le quotidien.sn
08 octobre 2025

Le ministère de l'Éducation a lancé la Planète 3.0, qui se veut un levier puissant de gouvernance, un vecteur d'équité et un moteur de performance. La cérémonie de lancement a été présidée par le ministre de l'Éducation nationale, en présence de toutes les familles d'acteurs du système éducatif et des partenaires techniques et financiers. Par Badé SECK



Rentrée scolaire des enseignants à Ziguinchor : Les maîtres ont répondu présent

Le quotidien.sn
08 octobre 2025

A Ziguinchor, la rentrée scolaire pour les enseignants a eu lieu hier. A l'école élémentaire Jack Niocky de Kénia, au lycée de Kénia, au Cem de Soukoupapaye, au Cem Kénia et un peu partout dans la commune de Ziguinchor, les enseignants ont rejoint leurs établissements qui sont fin prêts pour accueillir les apprenants.



Rentrée scolaire : Un taux de présence des élèves de 50% dans les établissements du pays, estime Guirassy

Le quotidien.sn
09 octobre 2025

Le ministre de l'Education nationale, Moustapha Guirassy, a tiré, mercredi à Ndiagianiao (Thiès-Ouest), un bilan «très satisfaisant», de la rentrée scolaire, parlant de 50% du taux de présence d'élèves dans les établissements scolaires du pays, en ce jour de rentrée des classes.



Education – Réhabilitation de l'école El Hadji Ibrahima Diop Youssouf, ex-Clémenceau : Le cadeau de rentrée aux élèves

Le quotidien.sn
09 octobre 2025

L'association «Domou Sénégal» a réhabilité l'école primaire El Hadji Ibrahima Diop Youssouf, ex-Clémenceau, située à la Médina, qui a permis aux élèves de faire une rentrée avec le sourire. Par Abdou Latif Mohamed MANSARAY



Forum du livre et de la lecture : des figures emblématiques de la littérature sénégalaise seront célébrées (ministre)

aps.sn
10 octobre 2025

Le Forum national du livre et de la lecture sera une occasion pour célébrer quelques figures emblématiques de la littérature sénégalaise contemporaine, a annoncé, jeudi, à Dakar, le ministre de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme, Amadou Bâ.



Taïba Ndiaye : plus de 16 millions de la mairie pour doter les écoles de fournitures scolaires

La mairie de Taïba Ndiaye a mobilisé une enveloppe de plus de 16 millions de FCFA pour l'achat de fournitures scolaires au profit des 18 écoles de cette commune du département de Tivaouane, à l'occasion de la rentrée des classes.

aps.sn

10 octobre 2025

Le lot de matériel scolaire a été distribué aux bénéficiaires lors d'une cérémonie présidée par le maire Assane Ndiaye, en présence de représentants des associations de parents d'élèves.



Kolda Manque de professeurs dans les matières scientifiques : Grosse inquiétude pour les élèves

Lequotidien.sn
10 octobre 2025

A Kolda, l'enseignement des sciences souffre d'un manque criant de professeurs dans les disciplines scientifiques. Une situation qui en inquiète plus d'un au Fouladou, où les quelques élèves inscrits dans ces séries s'en sortent avec brio.



Taïba Ndiaye : plus de 16 millions de la mairie pour doter les écoles de fournitures scolaires

Lequotidien.sn
10 octobre 2025

Le slogan «Ubi tey jang tey» n'est pas une réalité à l'école élémentaire Gadapara, toujours sous les eaux. Certains établissements reçoivent les élèves au compte-gouttes.



Livre – Promotion de la lecture et développement de son écosystème : Dakar accueille le Forum national du livre

Lequotidien.sn
10 octobre 2025

Ce sont deux jours à cocher dans l'agenda. Les 16 et 17 octobre, Dakar va accueillir le Forum national du livre et de la lecture. L'objectif est de diagnostiquer le secteur de fond en comble pour jeter les bases d'une véritable industrie du livre.



Livre – Promotion de la lecture et développement de son écosystème : Dakar accueille le Forum national du livre

Lesoleil.sn
10 octobre 2025

La rentrée scolaire a eu lieu ce 8 octobre au Sénégal, marquant la fin de trois mois de vacances pour les élèves. Un tour dans quelques établissements de la commune de Mbacké révèle une présence timide des élèves. Malgré tout, le personnel administratif et les enseignants étaient prêts à démarrer les cours.



Goudiry : 20 jeunes outillés au numérique

L'Espace Sénégal Services de Goudiry a accueilli le démarrage d'une formation d'initiation à l'informatique destinée à une vingtaine de jeunes, première étape locale du projet « Yaakaar Jeunesse & Citoyenneté ». Les 20 places ont été pourvues en un temps record, signe d'une forte demande en compétences numériques en milieu rural.

Sur quatre jours, du 8 au 11 octobre, les 20 participants aborderont les fondamentaux de la bureautique : prise en main de l'environnement de travail, usages de Word et d'Excel, et navigation sur Internet.



[Lire la suite](#)

Lesoleil.sn
10 octobre 2025

Enseignants décisionnaires : le Gouvernement tourne la page de l'injustice

C'est une page qui se tourne pour des milliers d'enseignants sénégalais. Après des décennies d'attente, les enseignants décisionnaires verront enfin leur statut aligné sur celui des fonctionnaires, mettant un terme à une inégalité qui aura marqué plusieurs générations du corps enseignant.

Le président Bassirou Diomaye Faye concrétise ainsi une promesse longtemps espérée : réparer une injustice que ni les gouvernements précédents ni les multiples concertations sociales n'avaient su résoudre.



Lesoleil.sn
10 octobre 2025

[Lire la suite](#)

ACTUALITÉ INTERNATIONALE



L'essor de la transformation numérique bouleverse le marché du travail. Les pays africains s'emploient à préparer leurs populations, en grande partie jeunes, aux nouvelles exigences.

L'Agence nationale du service universel des télécommunications et du numérique de la Guinée (ANSUTEN) a lancé, le mardi 7 octobre, la troisième édition du programme de renforcement des capacités à l'usage du numérique (R-CUN), en partenariat avec Orange et Huawei.



Wearetech
08 octobre 2025

[Lire la suite](#)

Tech verte : l'Université des TIC de Yaoundé lance un pôle d'innovation climatique

Confronté aux effets croissants du changement climatique, le Cameroun mise sur l'innovation verte pour concilier développement économique et durabilité. Le renforcement des compétences en technologies climatiques devient un impératif pour bâtir un avenir résilient et compétitif.

Le Cameroon Climate Innovation Hub (CAMCIH), une organisation non gouvernementale dédiée à la promotion de l'innovation climatique et du développement durable, a été officiellement lancé jeudi 2 octobre au sein de l'Université des TIC de Yaoundé.



Wearetech
09 octobre 2025

Le système éducatif mauritanien est de nouveau au centre des débats. Si la réforme visant à renforcer l'école publique fait consensus sur le principe d'équité, elle divise sur sa mise en œuvre. Les acteurs du privé dénoncent une transition jugée précipitée et déstabilisante.

En Mauritanie, les élèves ont repris le chemin de l'école le lundi 6 octobre après plus de trois mois de vacances.



Agenceecofin
10 octobre 2025

[Lire la suite](#)

ACTUALITE SYNDICALE



SUD QUOTIDIEN - N° 9708
DU MERCREDI 8 OCTOBRE 2025

RENTREE DES CLASSES 2025-2026 | 7

Le G7 sonne l'alerte et lance «Octobre Rouge»

Alors que les élèves du Sénégal ont repris le chemin de l'école dans un contexte marqué par la célébration de la Journée mondiale de l'Enseignant, ce dimanche 5 octobre 2025, le climat social dans le secteur de l'éducation s'annonce tendu. Dans une déclaration écrite transmise à la presse, le Secrétaire général du G7, Abdourahmane Gaye, a dressé un bilan de la rentrée scolaire 2025-2026 et annoncé une série d'actions syndicales à venir. Le cadre unitaire des syndicats d'enseignants se dit en alerte et appelle à la mobilisation.

Placée sous le thème proposé par l'UNESCO « Repenser l'enseignement comme une profession collaborative », cette rentrée scolaire est l'occasion pour le G7 de souligner l'importance de la coopération entre les différents acteurs du système éducatif. Le syndicat insiste notamment sur la « professionnalisation des enseignants » comme levier essentiel pour bâtir une école de qualité, équitable et résiliente.

« Cette thématique interpelle tous les acteurs sur la nécessaire collaboration dans le système éducatif, mais aussi sur la reconnaissance pleine et entière du statut professionnel de l'enseignant », souligne le communiqué signé par Abdourahmane Gaye. Le G7 a également salué « l'engagement patriotique des enseignants » et « le sens élevé des responsabilités des organisations syndicales » qui ont permis, selon lui, d'assurer la

stabilité de l'année scolaire écoulée. Une stabilité qui, d'après le syndicat, se reflète dans les résultats aux examens nationaux, avec une progression significative des taux de réussite au CFE et au BFEM. Le ton se durcit toutefois lorsqu'il s'agit d'évaluer les engagements de l'État. À la suite du Conseil interministériel tenu le vendredi 3 octobre 2025 sur la rentrée scolaire, le G7 dit avoir pris acte des recommandations formulées, mais rappelle que de nombreuses revendications restent sans réponse concrète. Le syndicat exige entre autres, « La révision immédiate du statut des enseignants dits "décisionnaires" par la signature des décrets modifiant les textes en vigueur (2005 392 et 74-347) ; la fin de la surimposition sur les rappels dus aux enseignants ; la convocation du Comité de suivi



des accords et l'ouverture de négociations sur les nouvelles revendications ; le parachèvement de la Formation diplômante universelle (FDU) dans toutes les institutions concernées : FASTEF, INSEPS, CNEPS, ENSEPT et CRFPE. » Le G7 ne cache pas sa frustration face à ce qu'il qualifie d'« inertie » du Gouvernement sur plusieurs dossiers clés. Parmi les points de blocage dénoncés, Abdourahmane Gaye et ses camarades énumèrent entre autres, « L'application des accords sur l'habitat social des enseignants, la réforme des procédures administratives... » Pour le G7, il est urgent que le Gouvernement « mette l'école au cœur de ses priorités » en apurant tous les accords déjà signés et en res-

pectant ses engagements. Faute de quoi, le syndicat estime que la stabilité du système éducatif pourrait de nouveau être compromise. Face à ce qu'il considère comme un manque de volonté politique, le G7 a annoncé un plan d'actions d'alerte, avec un mot d'ordre fort : « Octobre Rouge ». Ainsi, à partir du 8 octobre 2025, les enseignants membres du G7 porteront un brassard rouge, en signe de protestation, pour exiger : « La signature des décrets sur les décisionnaires, le bon déroulement de la FDU, la suppression de la surimposition des rappels. Le syndicat insiste sur le fait que la satisfaction des préoccupations des enseignants est un préalable à une école performante et inclusive.

OUSMANE GOUDIABY

CS Scanné avec CamScanner

Interdiction du téléphone: discordes chez syndicats et parents



L'interdiction du téléphone à l'école pour les élèves passionne les débats

L'interdiction des téléphones portables dans les établissements scolaires, annoncée par le ministère de l'Éducation nationale, ouvre un débat houleux à l'approche de la rentrée 2025-2026. Si les autorités justifient cette mesure par la nécessité de préserver la concentration des élèves et la discipline dans les classes, les syndicats, les associations de parents et les familles, elles-

mêmes expriment des avis divergents. Selon le communiqué ministériel du 21 septembre, l'usage incontrôlé des portables fragilise « l'apprentissage, la discipline et la sécurité des élèves », en favorisant notamment le racket, le vol et le cyber harcèlement. Les établissements sont donc invités à mettre en place des dispositifs de collecte ou de gestion sécurisée des appareils, allant du dépôt en casiers

sécurisés à la collecte par les enseignants. Cette décision du ministère est diversement appréciée. Le Secrétaire général du Sels, Amadou Diédhiou, se dit favorable au principe de régulation. Mais, pour lui, le portable reste utile dans certaines circonstances, même s'il convient que son usage doit être strictement encadré. « Le mieux, c'est de collecter les téléphones le matin et de les rendre aux élèves pendant les pauses et à la sortie. C'est une organisation lourde, mais elle en vaut la peine », estime-t-il. Le Syndicat autonome des enseignants du moyen secondaire du Sénégal (Saemss), en revanche, dénonce une décision « cavalière et unilatérale ». Dans un communiqué du 25 septembre, son Bureau exécutif juge paradoxal de bannir le téléphone à l'heure où l'école sénégalaise est appelée à intégrer le numérique et l'intelligence artificielle. Le syndicat plaide pour un code d'utilisation éthique et pédagogique plutôt qu'une interdiction générale. Il voit en cette décision une volonté de l'autorité de détourner l'attention des véritables défis de l'école sénégalaise : régularisation des décisionnaires, résorption des abris provisoires, formation des enseignants et amélioration

des infrastructures. « Nous appelons les enseignants à rester vigilants et à ne pas se laisser divertir », avertit le syndicat.

Même chez les parents d'élèves, les avis restent partagés. Malick Bâ, habitant de Ouakam, estime que la solution réside davantage dans l'éducation que dans l'interdiction. « Le problème n'est pas le téléphone en lui-même, mais la manière dont les enfants l'utilisent. Je crois plus à la sensibilisation et à la responsabilisation qu'à l'interdiction. Sinon, cette mesure manquera d'efficacité », tranche-t-il. À l'opposé, Fatim Diagne salue la décision. Mère d'une collégienne, elle estime que l'interdiction pourrait enfin ramener un climat serein en classe. « Ma fille est en 4^e et elle a été renvoyée plus de deux fois l'année dernière à cause de son téléphone. Si cette mesure peut la pousser à se concentrer sur ses études, je ne peux qu'applaudir », explique-t-elle.

Abdoulaye Fané, président de l'Unapeps, prône une approche concertée. Selon lui, il faut concilier les impératifs éducatifs et l'utilité sociale du portable. « L'élève peut avoir besoin de contacter ses parents ou de recevoir de l'argent hors des heures de cours », plaide-t-il.

ACTUALITÉ UN-CHK



Entretien avec les équipes de projet des VCN 2025



Djiby Kémane LIVITA

Responsable de l'équipe projet médi connect

L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) informe l'ensemble de la communauté universitaire de l'accréditation reçue pour **trois (03) de ses diplômes de master**, par l'Autorité nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (**ANAQ-Sup**), à la suite des délibérations du Conseil scientifique, lors de sa session du 29 septembre 2025.

Il s'agit des programmes suivants :

- **Master en Sciences de l'Éducation, parcours Technologies éducatives ;**
- **Master en Modélisation et calcul scientifique ;**
- **Master en Sociologie, parcours Sociologie économique, dynamiques territoriales et communication sociale.**

Ils viennent s'ajouter à la liste de formations déjà accréditées. Cette reconnaissance de l'ANAQ-Sup marque une étape essentielle et conforte l'institution dans sa mission de délivrer des enseignements de qualité à ses apprenants.

Le communiqué y relatif est consultable via le lien ci-contre : [accréditation de trois \(03\) diplômes de master de l'UN-CHK.](#)

Le Recteur de l'UN-CHK félicite l'ensemble des acteurs qui ont contribué à cette réussite qui rehausse l'image et la crédibilité de l'institution.



L'Unité médico-sociale (UMS) de l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK) vous informe de la parution du quatrième numéro du « Journal de la Santé ». Ce nouveau numéro aborde les thématiques du **cancer du sein** et du **cancer du col de l'utérus**, en mettant en lumière les symptômes, les traitements et les mesures de prévention.

Vous pouvez consulter l'intégralité du document via le lien ci-contre : [journal de la santé N°4](#).

Sortie officielle du livre :

JEUNE ÉTUDIANT À L'UNIVERSITÉ

Les défis d'un parcours sinueux

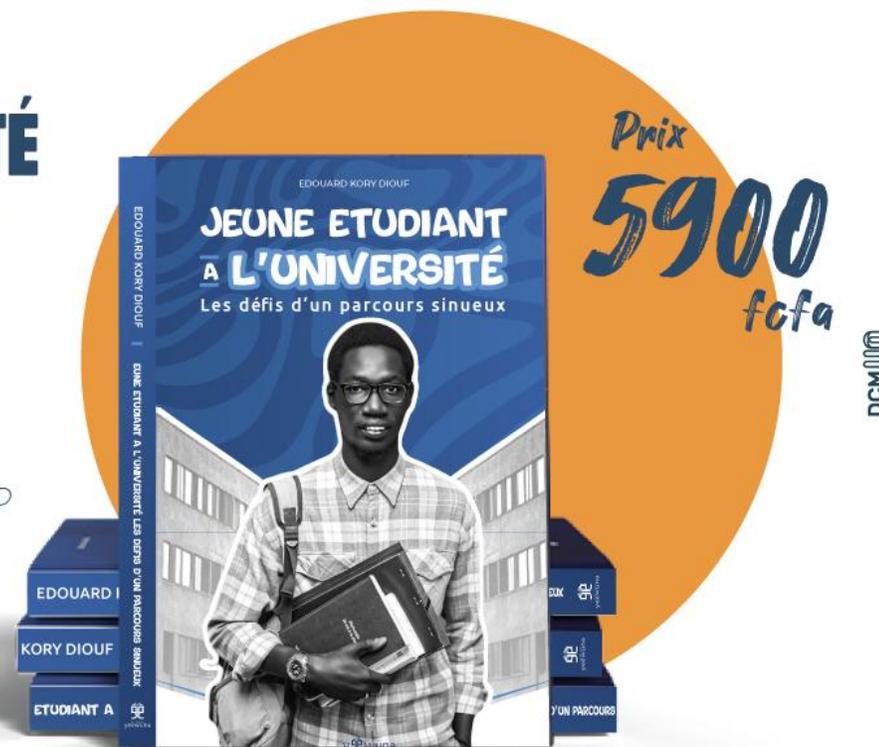


par M. Edouard Kory DIOUF

Préfacé par Pr Abdou Khadre DIOP

Disponible aux éditions Yewuna

 78 211 29 93



Foo nekk foofu la

Foo nekk foofu la





Octobre
Rose
2025



Foo nekk foofu la

L'Université numérique Cheikh Hamidou KANE
soutient la lutte contre le **cancer du sein**.

**Sensibilisation &
prévention :**
le dépistage précoce, votre
plus grande arme !



A red banner with white text and logos. The text reads "Journée mondiale des filles". Logos include UN, Mastercard Foundation, and FORCE.

Journée mondiale des filles



[Suivre la bande annonce](#)



Sous la supervision du CUDS**



election
BENO 2025 **vote**
en ligne

Dépôt de dossiers de candidature

DU 13 AU 27 OCTOBRE

du 13 au 15 octobre
à l'ENO*** de rattachement

Vous voulez représenter vos camarades et porter leur voix ?

Déposez votre candidature et devenez le prochain président du Bureau des Étudiants de votre ENO



Foo nekk foofu la

* Bureau des Etudiants de l'Espace numérique ouvert
** Comité universitaire de Dialogue social
*** Espace numérique ouvert

Pour plus d'informations, écrire à
vie.etudiante@unchk.edu.sn



Scanner ici

[Plus d'infos](#)



Nouvelle antenne

de l'Université numérique Cheikh Hamidou KANE (UN-CHK)



Avenue Bourguiba,
rue n° 13, Immeuble Adja Rokhaya

Scannez ici
pour la localisation



Foo nekk foofu la

AGENDA



 **Samedi 11**
octobre 2025

 à partir de **10H30**

  **YouTube**
LIVE 

Retransmission en live sur
YouTube unchk_sn et sur Zoom



Foo nekk foofu la



JOURNÉE INTERNATIONALE de la **FILLE** 2025

Panel en ligne sur :
"Filles et savoirs connectés :
bâtir un avenir égalitaire
grâce au numérique"

- ▶ Présentation des actions et réalisations de l'UN-CHK* et de FORCE-N* en faveur des filles
- ▶ Retours d'expériences et témoignages de bénéficiaires

*Université numérique Cheikh Hamidou KANE

*Formations Ouvertes pour le Renforcement des Compétences,
pour l'Emploi et l'Entrepreneuriat dans le Numérique

FORCE-N
sa élég ci sanata

DCM/UN

[Plus d'infos](#)

TRIBUNE *des femmes*

de l'UN-CHK

Edition spéciale sur :

« le cancer du sein et du col de l'utérus »

intervenant

Dr Ibrahima Khaliloulaye MANE

Médecin de prévention et responsable
de l'Unité socio-médicale de l'UN-CHK




**Octobre
Rose**
2025

**Mercredi 15 octobre
2025 à 10h
sur ZOOM**



Foo nekk foofu la

[Plus d'infos](#)

Foo nekk foofu la



AGENDA

Jeudi

Les Jeudis du digital

♦ **Thème :**

« **L'humain au cœur de la transformation numérique dans les organisations** »



16 octobre
2025 à **15h00**



YouTube
LIVE

@unchk_sn Zoom



Foo nekk foofu la



Plus d'Informations : pied@unchk.edu.sn

#JeudisDuDigital

Intervenant

M. Elhadji SARR

Coach professionnel, facilitateur
et formateur consultant en Management et GRH



Modérateur

Dr Mouhamed LOME

Enseignant-chercheur à l'UN-CHK



*Proximité, Ouverture, Engagement,
Excellence, Éthique*



Cérémonie de dédicace du livre

UVS, UN-CHK

L'HISTOIRE D'UNE RÉVOLUTION UNIVERSITAIRE NUMÉRIQUE...

Plus d'infos
scanner ici :



Par **Abdoul Alpha DIA**
Préface du Pr Mary Teuw NIANE

-  **Samedi 18**
octobre **2025**
-  à partir de **09H30**
-  **ENO de Mermoz**

*Presses universitaires de Dakar



- **Librairie des PUD*** (UCAD, Camp Jérémy)
- **Commandez par téléphone ou par WhatsApp**
au 78 969 98 47



Foo nekk foofu la



OPPORTUNITES



OPPORTUNITÉS



The poster features a dark background with a glowing blue robotic hand in the center, surrounded by futuristic digital patterns and light effects. At the top left, there is a circular logo composed of colorful dots and stars. The main text is in white and blue, with a large, bold headline. At the bottom, there are five logos for the organizing institutions: the Ministry of Public Administration, MCTN, NewDeal Technologique, German Cooperation, and giz.

GOV'ATHON
L'Innovation par et pour les citoyens

**L'Édition 2025,
C'est maintenant!**

Ministère de la Fonction Publique,
du Travail et de la Réforme
du Service public

MCTN
Ministère de la Communication,
des Télécommunications et
du Numérique

*NewDeal
Technologique*

cooperation
allemande
multidimensionnelle

giz
Technische Zusammenarbeit
für internationale
Entwicklungsprojekte

[Plus d'infos](#)

OPPORTUNITÉS

Appel à candidatures
pour le recrutement d'auditeurs*

**Master en Legal Tech et
Pratique du Droit (LEPRAD)**



PROLONGATION
jusqu'au 31 octobre 2025

20
25

**Dépôt des candidatures
en ligne sur :**
<https://admission.unchk.sn>

Rubrique « Formation payante »
puis cliquez sur « Master en LEPRAD 2025-2026 »



Démarrage prévisionnel des cours :
début novembre



contactufc@unchk.edu.sn
ou 30 108 41 53

* Réservé
aux professionnels



Foo nekk foofu la

[Plus d'infos](#)

Appel à communications - première édition du colloque internationale du Colloque international de la Chaire UNESCO IAHSO

La Chaire UNESCO en Intelligence artificielle, Humanités et Science ouverte (**IAHSO**), fruit de la collaboration entre l'UNESCO et l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI), lance un appel à communications pour la première édition de son colloque international, qui se tiendra les **4 et 5 décembre 2025**, en format hybride : **en ligne et en présentiel à Abidjan-II Plateaux, au siège de l'UVCI.**

Placée sous le thème : « **Savoirs partagés et Intelligence Artificielle pour anticiper les transformations sociétales et co-construire un avenir durable** », cette rencontre a pour objectif de présenter des contributions concrètes montrant comment l'intelligence artificielle (IA) et le partage des connaissances peuvent orienter les sociétés vers un développement durable, éthique et inclusif.

Les propositions de communication doivent être soumises en français ou en anglais, en format texte modifiable (.doc, .odt), et envoyées par courriel à l'adresse suivante : colloquevirtuel@uvci.edu.ci.

Pour plus d'informations sur les axes et sous-thèmes, les modalités de soumission et d'inscription, les dates importantes ainsi que la composition du comité scientifique, consulter la fiche d'appel à communications via [ce lien](#).

Bourses d'étude au Japon : « ABE Initiative Program 2025 »

L'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) lance la 13^e phase de sélection du programme : « **African Business Education (ABE) Initiative 2025 - Diplôme de Master et Programme de stage** », dans le cadre de l'initiative africaine pour l'enseignement professionnel en faveur des jeunes africains, au titre de l'année académique 2025-2026.

Ce programme vise à renforcer les compétences de la jeunesse africaine pour contribuer à l'émergence du continent, tout en favorisant le développement des relations économiques entre l'Afrique et le secteur privé japonais.

Les domaines prioritaires pour cette 13^e phase sont **les énergies et le gaz, les télécommunications et la pêche et l'agriculture**.

Peuvent présenter leur candidature, les agents répondant aux conditions suivantes :

- être agent de l'administration au niveau central ou local ;
- être personnel de l'Université impliqué dans le domaine de la recherche ;
- avoir, au moins, six (06) mois d'expérience professionnelle ;
- être titulaire d'une Licence ;
- avoir une bonne maîtrise de l'anglais écrit et parlé (TOEFL iBT :80 / CEFR:B2) ;
- être âgé de moins de 39 ans (au 1er avril 2026) ;
- ne pas être candidat d'un autre programme de bourse.

Pour plus d'informations, consulter le lien suivant : [Bourses d'études : JICA – Japon 2025–2026](#).

OPPORTUNITÉS



UNIVERSITÉ
CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR

IFACE
Institut de Formation
en Administration et
Création d'Entreprise

Faculté des Sciences
Economiques et de Gestion

TEST D'ENTRÉE 2025 DIPLOME UNIVERSITAIRE DE GESTION (DUG)

SAMEDI
11
OCTOBRE



DÉPÔTS DE DOSSIERS
DU 8 SEPTEMBRE AU
8 OCTOBRE 2025

Pièces à fournir pour le dépôt des dossiers

1. Une fiche de renseignement à remplir sur place lors du dépôt de dossiers
2. Une copie du baccalauréat ou et du relevé de notes.
3. Une copie de la carte nationale d'identité légalisée ou copie carte étudiant (ceux qui sont déjà inscrits à l'ucad)
4. Frais de dépôt : 10.000 fcfa



Foo nekk foofu la



Date limite : 17 octobre 2025

Bourses postdoctorales de recherche du Canada (BPRC)

Gouvernement du Canada



Type : Internationale



Niveau : Post-Doctorat



Pays d'études : Canada

[En savoir plus](#)

Appel à candidatures : Bourses de séjour de recherche pour jeunes chercheurs MOGPA 2026 de CAMPUS FRANCE

THÉMATIQUES DE RECHERCHE

Cinq grands domaines de recherche sont éligibles :

- les sciences du système terrestre ;
- les sciences du changement climatique et la science de la durabilité ;
- la transition énergétique ;
- les enjeux sociétaux des questions environnementales ;
- la santé humaine, animale et environnementale telle que définie dans le cadre de l'approche « une seule santé » (One Health)*.

Les approches innovantes favorisant les hautes technologies, pour les thématiques proposées ci-dessus, seront favorisées lors de la sélection.

ÉLIGIBILITÉ DES CANDIDATS

Les candidats doivent :

- Être titulaires d'un diplôme de doctorat depuis moins de 5 ans à la date de dépôt du dossier, c'est-à-dire avoir soutenu leur thèse entre décembre 2020 et décembre 2025 inclus ;
- Être exclusivement de nationalité étrangère (toutes les nationalités sont éligibles à l'exception de la nationalité française);
- Les candidats ne doivent pas avoir résidé en France plus de 90 jours entre le 12 septembre 2025 et le 12 décembre 2025.

Plus d'informations [ici](#)

ECOLE POLYTECHNIQUE DE THIES (EPT) : APPEL À CANDIDATURE POUR LE RECRUTEMENT DE MASTER SPÉCIALISÉ ET LICENCE PROFESSIONNELLE

Depuis 2001, l'Etat sénégalais a engagé la réforme du secteur de l'Enseignement supérieur, intégré au Programme Décennal de l'Education et de la [Formation](#) (PDEF), avec la mise sur pied d'une commission «Carte universitaire » chargée de proposer un schéma directeur d'élargissement de l'accès au supérieur et une diversification de l'offre de formation, articulés à une décentralisation qui devait désengorger la principale université, Cheikh Anta DIOP, aux effectifs insoutenables, et faire monter en puissance l'université Gaston Berger.

APPEL À CANDIDATURE POUR LE RECRUTEMENT DE MASTER, MASTÈRE SPÉCIALISÉ ET LICENCE PROFESSIONNELLE

[Communique-officiel-ept](#)

« Régénérer la démocratie : Capabilités, Communs, Care » (Thématique) Université Gaston Berger (Saint-Louis, Sénégal) • 1–6 décembre 2025

Initiative conjointe de la Fondation de l'innovation pour la démocratie, de Global Africa et de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), l'École Jeunes Chercheur·e·s (EJC) vise à faire émerger, sur le continent, une nouvelle génération de chercheur·e·s capables de contribuer à la réinvention de la démocratie depuis les archives, les terrains et les pratiques africaines. L'École mobilise trois notions-clés, capabilités, communs, éthique du care pour penser des formes démocratiques plus justes, inclusives et attentives au vivant.

À qui s'adresse l'EJC ?

Doctorant·e·s, jeunes docteur·e·s et jeunes chercheur·e·s en sciences humaines et sociales, droit, STS, études du développement, etc.

Intérêt marqué pour la démocratie « substantive », les communs, la justice sociale et écologique, ou les politiques publiques en Afrique.

Format

Résidentiel à Saint-Louis (Sénégal), du 1 au 6 décembre 2025

Ateliers, masterclasses, laboratoires d'écriture, séances méthodologiques et cliniques de terrain.

Envoyez votre dossier par e-mail à : communication@laspad.org

Réception des dossiers : 13 septembre → 25 octobre 2025 (minuit UTC)

Appel à candidatures – Ecole Jeunes Chercheurs(e)s 2025

Vous travaillez sur la démocratie en [Afrique](#) et cherchez un cadre exigeant de mentorat, d'écriture et de publication ? Rejoignez l'École Jeunes Chercheur·e·s – session 2025 à l'Université Gaston Berger (Saint-Louis, Sénégal), du 1^{er} au 6 décembre 2025.

Qui peut candidater ?

- Jeunes chercheur·e·s basé·e·s en Afrique : doctorant·e·s avancé·e·s (ayant déjà publié), post-doctorant·e·s et au-delà
- Intérêt fort pour la démocratie substantive et les terrains africains.

Dossier de candidatures:

- Manuscrit (≥10 pages) : thème, état de l'art, problématique, méthodes
- Lettre de recommandation du/de la directeur·trice
- Attestation d'inscription (thèse) ou de statut (recherche-crédation).

Candidatures : 10 septembre au 25 oct. 2025 (23h59 UTC)

Réponses : 5 novembre 2025.

Envoyer votre dossier par email : communication@laspad.org.

[En savoir plus](#)



APPEL À CANDIDATURES

MASTER PROFESSIONNEL MEDITS*

 Rejoignez la première promotion d'un programme unique en Afrique francophone !

Clôture des candidatures :
mardi 28 octobre 2025 à 23h59 (GMT)

-  **Formation Hybride, avec 75% en ligne et 25% en présentiel**
-  **Déposez votre candidature dès maintenant :** globalafrica@ugb.edu.sn / mar.mbodj@ugb.edu.sn

Infos : (+221) 77 440 24 04
ou (+221) 77 722 84 29

Démarrage de la formation :
novembre 2025



Foo nekk foofu la

* Métiers de l'édition scientifique



Institut de Recherche pour le Développement

GLOBAL AFRICA

DCM/UM

[En savoir plus](#)

UCAD / Ecole Doctorale ETHOS : Ouverture des candidatures en Thèse pour les étudiants nationaux et internationaux

Informations sur la formation / concours

Entreprise Formatrice : UCAD/ETHOS

Type de formation : Formation

Description de la formation / concours

Ouverture des Candidatures en Thèse

Ecole Doctorale – Etude sur l’Homme et la Société – ETHOS informe les étudiants nationaux et internationaux titulaires d’un Master, DEA, ou d’un diplôme équivalent de l’ouverture du dépôt des dossiers de candidature en Doctorat dans les domaines suivants

Filières disponibles

- Sciences Sociales Appliquées au Développement (FLSH – IFAN)
- Éducation et Formation (FASTEF)
- Didactiques des Mathématiques (FASTEF)
- Société, Espace, Culture (FLSH – INSEPS)
- Société, Temps, Espace, Patrimoine (FLSH)
- Philosophie et Rationalité (FLSH)
- Sciences de l’Information, Documentation, Communication et Médias (CESTI/EBAD)
- Population, Développement et Santé (IPDSR)

Du 08 octobre 2025 au 31 janvier 2026

Ouverture des candidatures pour les Bourses de Mobilité Intra-Africaine AGNES pour Jeunes Chercheurs (2025/2026)

L'appel à candidatures pour les Bourses de Mobilité Intra-Africaine AGNES pour Jeunes Chercheurs (2025/2026) est ouvert, soutenu par le BMZ et l'AvH.

Si vous êtes doctorant en Afrique subsaharienne et que vous souhaitez effectuer un séjour de recherche de 1 à 2 mois dans un autre pays sub-saharien, c'est l'occasion à saisir.

Ce qu'il faut retenir :

Public Cible : Doctorants (hommes et femmes) de toutes disciplines, ressortissants d'un pays d'Afrique subsaharienne.

Condition clé : Avoir déjà au moins un article publié (indexé SCOPUS ou Web of Science) issu de votre travail de thèse.

Financement : Jusqu'à 3 000 € pour couvrir les frais de voyage, de subsistance et l'allocation de recherche.

Date limite : 9 novembre 2025 à 23h59 GMT.

Début des séjours : Mars – Août 2026.

Toutes les candidatures (proposition de recherche, CV, etc.) doivent être soumises en anglais.

Retrouvez les détails complets et le lien de candidature sur le site officiel d'AGNES. <https://lnkd.in/eyKt5NiD>



Université numérique
CHEIKH HAMIDOU KANE



MERCI



Foo nekk foofu la

